

que le groupe junior. Le jeune géorgien Giorgi Potskhishvili (un danseur à suivre) et la danseuse confirmée Anna Tsygankova étaient les interprètes principaux le soir de la Première. La musique est signée du jeune compositeur hollandais Joey Roukens.

À Cannes, une Belle spéciale

62 ans se sont écoulés depuis que Rosella Hightower a fondé à Cannes l'école qui est devenue célèbre dans le monde et le souvenir de la grande danseuse américaine continue de flotter dans la ville. Cette école à Cannes-Mougins s'est aujourd'hui élargie, s'appelle Pôle National Supérieur de Danse «Rosella Hightower», justement, et est dirigée par Paola Cantalupo, italienne, en son temps danseuse dans les compagnies de Maurice Béjart, John Neumeier et d'autres, puis étoile des Ballets de Monte-Carlo et aujourd'hui professeur apprécié. Paola Cantalupo a conçu pour les élèves de l'école, depuis les plus jeunes jusqu'aux danseurs d'un niveau désormais professionnel, une nouvelle *Belle au bois dormant*, un classique qui fut un temps le plus grand succès de Rosella

Ayaka Kano et Diogo Betencourt dans
«La Belle au bois dormant» à Cannes
(ph. S. Almonem)



Christian Spuck (ph. B. Pritzkeleit)

Tout change à Berlin aussi...

Les changements à la tête d'importantes compagnies européennes se poursuivent ce qui entraîne aussi des mouvements chez les danseurs. À Berlin, où le chorégraphe allemand Christian Spuck prendra à l'automne 2023 les rênes du Staatsballett, cette annonce a provoqué un considérable changement dans les effectifs. Spuck, qui dirige le Ballet Zurich depuis 2012, emmènera dans la capitale allemande environ 15 de ses danseurs, ce qui chamboulera la confi-

guration actuelle de l'ensemble berlinois en provoquant une vraie rupture avec le passé récent. L'actuel danseur principal Alejandro Virelles, les étoiles invités Daniil Simkin, Dino Tamazlacaru et Marian Walter, les solistes Iana Balova, Arshak Ghalumyan, Evelina Godunova, Olaf Kollmannsperger, Johnny McMillan, Aya Okumura, Krasina Pavlova et Federico Spallitta ont tous déclaré qu'ils quitteront la compagnie à la fin de la saison en cours.

Outre la reprise de quelques pièces du répertoire (*La Belle au bois dormant*, *Onéguine*, *Giselle*), Spuck a annoncé la création de *Bovary*, puis «2 Chapters Love», un double programme avec de nouvelles pièces de Sol León et Sharon Eyal; une soirée William Forsythe avec trois de ses ballets et «Overture», comprenant une pièce de Crystal Pite et une nouvelle création de Marcos Morau qui sera «artiste attiré» de la compagnie.

G.D.

...et à Zurich

L'arrivée de la chorégraphe britannique Cathy Marston comme directrice du Zurich Ballet (la compagnie de danse de l'opéra zurichois), à partir de la saison 2023/24, a aussi provoqué des changements dans l'effectif d'autres compagnies, car plusieurs danseurs semblent vouloir la rejoindre à Zurich. Marston, qui a dirigé le Ballet de Berne entre 2007 et 2013, a mené une carrière internationale et a travaillé avec beaucoup de compagnies, parmi lesquelles le San Francisco Ballet. Il n'est donc pas étonnant que deux de ses danseurs principaux, Doris Andre et Max Cauthorn, déménagent en Suisse. Avec eux, Brandon Lawrence aussi, actuellement au Birmingham Royal Ballet, quitte la compagnie où il danse depuis son diplôme en 2011, suivis par Sean Bates et Mlindi Kulashe du Northern Ballet, aujourd'hui dirigé par l'ancien danseur du Royal Ballet Federico Bonelli.

La première saison zurichoise préparée par Cathy Marston affiche *The Cellist* signée par elle-même (créé à l'origine pour le Royal Ballet de Londres) et une nouvelle pièce, *Atonement*; puis *Nijinsky* de Marco Goecke, *Messa da Requiem* de Christian Spuck et *Nachträume* de Marcos Morau, ainsi que, début 2024, plusieurs soirées mixtes intitulées «Timekeepers», composées de chorégraphies au féminin: *Ballet mécanique* de Meryl Tankard, *Rhapsody in Blue* d'Andrea Miller et une reprise du chef-d'œuvre centenaire de Bronislava Nijinska, *Les Noces*.

G.D.

Hightower. Elle a gardé quelques moments clés de la chorégraphie classique d'après Petipa et y a enchâssé des parties de danse plus contemporaine, pour mettre à l'épreuve les jeunes danseurs. Deux professeurs permanents de l'école ont collaboré à la composition chorégraphique, Joëlle Boulogne (ex danseuse principale du Ballet de Ham-

bourg pendant de nombreuses années) et Francesco Curci. La chorégraphe hollandaise Didy Veldman (active depuis les années 1990 dans plusieurs compagnies en Europe et en Amérique) a créé, de son côté, une pièce originelle pour un groupe d'élèves. Le spectacle a été créé en avril dernier au Théâtre Croisette de Cannes.



Cathy Marston (ph. R. Guest)

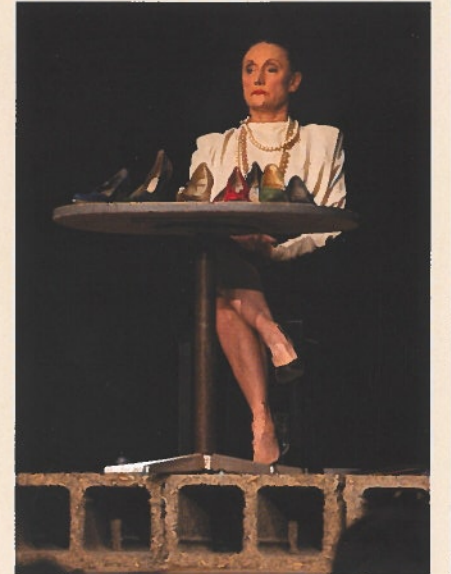
Montpellier Danse valorise le répertoire et les créations

Pour sa 43ème édition, le festival Montpellier Danse, dirigé comme toujours par Jean-Paul Montanari, tisse un fil rouge entre mémoire et création, avec une vingtaine de spectacles du 20 juin au 4 juillet 2023.

En ouverture du festival, le chorégraphe Angelin Preljocaj présentera à la fois des reprises d'*Annonciation* et des *Noces* et une nouvelle création. Le festival sera également l'occasion de remonter trois pièces exceptionnelles du patrimoine chorégraphique des années 80: *Palermo*, *Palermo* (1989) de Pina Bausch par le Tanztheater Wuppertal, *Ulysse*, le premier spectacle de Jean-Claude Gallota en 1981, et *Déserts d'amour* de Dominique Bagouet (1984), remonté par Jean-Pierre Alvarez.

Du côté des créations, Montpellier accueillera entre autres Nadia Beugré, pour *Prophétique* (on est déjà né.e.s), une création pour six interprètes de la communauté transgenre d'Abidjan; *Black Lights* de Mathilde Monnier, *Into The Hairy* de Sharon Eyal et Gai Behar; et *Majorettes* de Mickaël Phelippeau.

D.G



Nazareth Panadero: «Palermo, Palermo», c. Pina Bausch (ph. O. Look)

Le Prince de bois renaît à Budapest

Le Ballet National de Hongrie à l'Opéra de Budapest est dirigé aujourd'hui par Tamas Solymosi, en son temps l'un des danseurs hongrois les plus connus, étoile de la compagnie de Budapest et invité à l'Opéra de Vienne, à Chicago, au Metropolitan de New York etc.). Sous sa direction, la compagnie hongroise connaît aussi un succès international. Le répertoire, qui a une base classique, s'est aussi ouvert aux principaux

chorégraphes modernes et contemporains, avec un intérêt particulier pour les Hongrois. En février dernier, en effet, le chorégraphe László Velekei a signé une importante nouvelle production pour la compagnie: il s'agit d'une nouvelle version du *Prince de bois*, un ballet qui fut présenté sur la scène de l'Opéra de Budapest il y a plus de cent ans, sur la musique de Béla Bartók, le compositeur hongrois majeur du XXe siècle, auquel cette soirée était consacrée affichant également l'opéra *Le Château de Barbe-Bleue*. Autre nouvelle entrée au répertoire pour la danse, *The Pygmalion Effect* du

Ballet National Hongrois: «Le Prince de bois», c. László Velekei (ph. A. Nagy)



Matteo Bittante, James Pett et Travis Clausen-Knight: «Le spectre de la rose - Rave», c. M. Bittante (ph. S. Lazzaro)

Le spectre et la rose d'une rave party

La DanceHaus de Milan, dirigée par Susanna Beltrami avec son chorégraphe principal Matteo Bittante, est l'une des réalités de la danse contemporaine les plus actives dans la ville italienne. En avril dernier, dans le cadre du Festival Exister, une création de Bittante interprétée par lui-même avec les danseurs James Pett et Travis Clausen-Knight (anciens interprètes de la compagnie de Wayne McGregor à Londres) a été présentée sur une musique conçue par Chris Costa. Elle s'intitule *Spectre de la Rose/Rave* et évoque le célèbre ballet de Fokine pour les Ballets Russes et Nijinsky: on y imagine, en effet, le retour inquiétant d'un jeune homme (et non pas d'une jeune fille) d'une fête qui, dans ce cas, est une «rave party»; le jeune, rosa à la main, est entraîné par deux spectres dans une danse bouleversante.

